
« Il faut allier le pessimisme de l'intelligence à l'optimisme de la volonté » Antonio Gramsci »

Édito

Nous ne paierons pas leurs guerres !

Depuis maintenant plus de 2 ans, tant en France qu'à l'international, nous alertons sur l'escalade guerrière. En mai 2022, avec les organisations de 40 pays réunies à Paris nous lançons « La Plateforme Mondiale Anti-impérialiste » et déclarions : « *Nous nous trouvons à un moment de grand péril pour les travailleurs et les peuples opprimés du monde entier. Il est incontestable que si l'actuelle guerre par procuration entre l'OTAN et ses principales cibles (la Russie et la Chine) se transforme en guerre ouverte entre les plus grandes puissances militaires du monde, cela pourrait nous conduire non seulement à la plus grande et à la plus terrible conflagration jamais vue, mais aussi à une guerre nucléaire totale.* » et en conclusion nous disions entre autres « *Les militants anti-guerre doivent mobiliser les masses dans leur pays pour une campagne de non-coopération active avec l'effort de guerre impérialiste.* »

Deux ans après ces propos qui pouvaient paraître exagérés sont plus que jamais d'actualité et montrent qu'hélas, chaque jour qui passe nous montre une escalade voulue par des gouvernants pour qui l'armement est une affaire rentable et l'impérialisme leur visée.

La France, qui est devenu le 2^{ème} exportateur mondial d'armement derrière les USA, a adopté une loi de programmation militaire d'un montant jamais vu dans son histoire : 413 milliards, près de 3 fois le déficit du PIB en 2023 !!

Depuis le dernier G7, il semble bien que la France ait décidé de prendre la tête des pays va-t'en guerre et chaque jour qui passe nous en donne une preuve supplémentaire.

Macron sur des chaînes de télévision qui au lieu d'alerter pour la paix, nous désignent chaque jour un ennemi à combattre, parle maintenant d'envoyer des troupes en Ukraine tout en continuant d'équiper les troupes génocidaires qui veulent rayer Gaza de la carte !

Cette folie guerrière aux conséquences déjà désastreuses sur le plan social en France et humain dans tous les pays dévastés par la guerre, a évidemment un coût. Il est énorme et c'est à nous qu'ils veulent le faire payer.

Ainsi à écouter et lire les médias le choix serait entre augmenter les impôts ou diminuer les dépenses pour la santé, l'école, la protection sociale, les services publics.

Notre solution est toute autre : de l'argent pour la vie, pas pour la mort !

Messieurs du gouvernement réduisez drastiquement les dépenses d'armement !

Arrêtez votre économie de guerre !

Ce combat pour la paix est la priorité pour toutes et tous !

International

Ils vendent des armes en Ukraine, préparent la guerre : exigeons la paix !

Le discours irresponsable d'Emmanuel Macron sur l'envoi de troupes en Ukraine est un pas de plus vers la guerre mondiale. Le président agit au profit des monopoles capitalistes et des entreprises d'armement en particulier. Nous appelons l'ensemble du

peuple, les organisations progressistes à se rassembler pour refuser cette escalade guerrière.

La France en première ligne pour faire la guerre ?

La phrase de Macron a tout de suite été tempérée par les autres pays européens et les pays de l'OTAN. Mais si Macron a pu paraître ridicule et isolé sur la scène internationale, il pose des bases pour pousser l'OTAN et l'UE vers une guerre généralisée. Ainsi, au lendemain de son discours, Thierry Breton, commissaire européen au marché intérieur déclare que l'UE doit quadrupler la production de munitions et que nous devons « *passer à une économie de guerre* ». Ursula Von der Leyen, présidente de la commission européenne, a appelé les États membres de l'UE à se préparer à la guerre. Ce n'est pas un hasard si la France impérialiste pousse à la guerre. Alors que la France perd de l'influence en Afrique et est contestée de toutes parts, la guerre est une nécessité vitale pour les profits des entreprises d'armement et l'influence française.

La France : l'un de plus grands exportateurs d'armes

Le commerce des armes est une formidable manière pour les grandes entreprises impérialistes d'accumuler du capital en profitant de la mort et de la destruction. C'est aussi un outil permettant de contrôler ou maintenir le contrôle sur certaines régions du monde.

L'industrie française de la défense génère 30 milliards d'euros de chiffre d'affaires par an. Ce marché de l'armement peut de moins en moins compter sur son marché intérieur et doit s'exporter pour développer ses profits. La part des exportations sur la production totale d'armement est passée ainsi de 8% en 1960 à 30% en 2021. Le conflit en Ukraine est perçu par les nations exportatrices d'armement comme un moyen d'écouler d'anciens stocks de munitions et créer une nouvelle demande sur le marché intérieur, européen et mondial afin de les reconstituer. Le ministre des armées Sébastien Lecornu se réjouissait ainsi que les « *prises de commande d'armement en 2022 ont atteint un niveau historique avec près de 27 milliards d'euros* ». Le solde

commercial du marché des matériels de guerre est ainsi en augmentation régulière depuis dix ans pour atteindre 10,2 milliards d'euros en 2021.

Le positionnement du Président Macron comme premier va-t'en guerre n'est pas un hasard. Alors que le congrès américain a bloqué une aide militaire de 106 milliards de dollars pour l'Ukraine et Israël, il s'agit pour le président français de coiffer la concurrence. La France souhaite grappiller des parts de marché en Ukraine pour satisfaire l'appétit des vendeurs d'arme. Quitte à risquer une extension mondiale du conflit.



Combien de civils tués avec des armes françaises ?

De nombreux médias, mais aussi de politiques soi-disant « humanistes » comme Raphaël Glucksman ou encore plus récemment le NPA font le service après-vente de l'Élysée. Ils présentent le soutien militaire à l'Ukraine comme une nécessité. Ils taisent dans le même temps les nombreux crimes perpétrés sur les civils de Donetsk ou de Belgorod (en Russie) avec des obus de 155mm produits par les pays de l'OTAN. Selon eux, il n'y a que les morts ukrainiens qui devraient susciter l'émotion et la colère. Nous refusons cette hiérarchisation des morts, autant que nous refusons que des Russes soient tués avec des bombes françaises. D'autant que les bombardements sur les civils sont quotidiens. A titre

d'exemple, un bombardement sur Donetsk a fait 27 morts civils le 21 janvier dernier.

La France a fourni à l'Ukraine une aide militaire d'une valeur totale de 1,7 milliards d'euros en 2022 et de 2,1 milliards d'euros en 2023. En 2024, après le récent accord franco-ukrainien (approuvé au Parlement par la droite LR, Les Macronistes, EELV et le PS, et l'abstention bienveillante du RN), ce sera 3 milliards d'euros supplémentaires ! Alors qu'il y a urgence en France pour l'Hôpital public et notre système de santé en général, que des millions de familles sont mal-logées, que la sous-alimentation se développe face aux coûts des produits alimentaires, etc.. ;

Non, cette guerre n'est pas la nôtre

Le conflit russo-ukrainien ne date pas de février 2022 mais de février 2014. Il a débuté après le coup d'Etat qui a renversé le Président ukrainien Ianoukovitch (accusé d'avoir refusé l'accord d'association avec l'Union européenne) et l'arrivée au pouvoir de nationalistes russophobes (ce qui était une provocation dans un pays où vivaient plus de 30% de russes ou ukrainiens russophones, d'où les volontés autonomistes de ceux-ci). Rappelons le sort qui a été réservé à ceux qui s'opposaient à cette pseudo-révolution où les groupes fascistes tenaient le haut du pavé : ainsi le 2 mai 2014, ce sont 42 personnes qui ont été tuées à Odessa, dans la maison des syndicats, par des groupes fascistes se réclamant du nouveau pouvoir ukrainien. Les tortures,

viols, meurtres par le pouvoir de Kiev et ses groupes fascistes, envers des citoyens qualifiés de « pro-russes » sont documentés par l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA). Pendant 8 ans, de 2014 à 2022, la Russie n'est pas intervenue face à l'appel à l'aide formulé par les russophones du Donbass ukrainien qui se faisaient bombarder (14 000 morts tout de même). La Russie a cherché à promouvoir une sortie de crise par les accords Minsk I et II, à l'époque validés par l'Allemagne et la France. Ces accords prévoyaient une autonomie locale à l'Est de l'Ukraine... accords sabotés par le gouvernement ukrainien sous la pression américaine. L'agressivité anti-russe [visible aussi par l'extension de l'OTAN vers la Russie depuis 30 ans] ne pouvait finir que par susciter une riposte de la part de la Russie. On ne peut plaindre les conséquences qu'en cherchant les causes d'un problème.

La paix est possible !

Le chemin vers la paix exige d'abord de refuser l'escalade guerrière de nos dirigeants. Il exige aussi d'avoir le courage de nous opposer à une propagande guerrière cachée derrière un discours humaniste. Il n'y aura pas de paix juste dans la négation du réel et sans prendre en compte les intérêts des 2 parties en conflit, et notamment la partie russe. Dans tous les cas, **la paix ne sera possible que grâce à la mobilisation du peuple. Disons STOP à l'escalade guerrière macroniste !**

Interview

Linda Mendy à Gaza

Linda est une militante de Béziers, impliquée dans la vie de sa ville et depuis des années dans le soutien à celles et ceux que le capitalisme exclue, exclusion renforcée par la mairie d'extrême droite. Elle a fondé

sur sa ville l'association **cultures solidaires**, organisé des maraudes pour celles et ceux qui n'ont rien à manger et, cet été, a décidé de prolonger son action associative humanitaire par un engagement

politique en rejoignant l'ANC afin de ne pas lutter simplement contre les conséquences mais de s'attaquer aux causes des injustices.

Évidemment avec un tel engagement, elle a un regard et une écoute sur le monde et en paraphrasant Téreence on peut dire que *« rien de ce qui est humain ne lui est étranger »*. L'Afrique et les pays arabes et en particulier la Palestine, où elle a déjà été il y a quelques années, sont au cœur de ses préoccupations.

Depuis le 7 octobre elle bouillait se reprochant même de ne pas en faire assez pour le peuple palestinien elle qui était de tous les combats, de toutes les manifestations.

Devant l'ampleur des massacres, le 30 janvier sur sa page elle écrit : *« je demande pardon aux palestiniens que je connais et à ceux que je ne connais pas, je ne sais plus quoi faire »*

Début février sa décision est prise. Elle me fait l'honneur de m'appeler parmi les premiers pour m'informer qu'elle a décidé avec sa fille de repartir là-bas *« pour de la solidarité concrète »*.

Dès que la chose est rendue publique, la solidarité s'organise : les amies, les associations, l'ANC Occitanie et d'ailleurs.

Le voyage a eu lieu, de retour Linda raconte un tout petit peu tant le séjour fut dense...

« Je n'en pouvais plus. On ne peut pas rester sans rien faire devant de tels crimes. Je voulais être là-bas pour être vraiment solidaire. Porter ce que nous aurions à Gaza, franchir la frontière même clandestinement. Avec ma fille

nous étions prêtes à tout. Nous savions que notre 1^{ère} étape serait Le Caire

Là-bas nous avons au moins un point de chute, Myriam Abu Daqqa, militante palestinienne du FLP que j'avais rencontrée à Marseille lors d'un rassemblement de la CGT 13 pour la Palestine.



Linda à droite et sa fille Shérine à gauche à côté de Myriam Abu Daqqa.

On a récolté ce qu'on a pu, médicaments et vivres et on est parties toutes les deux. Le plus compliqué c'était l'argent que l'on m'envoyait pour le faire passer car les Palestiniens ne peuvent pas ouvrir de compte bancaire, c'est difficile de changer sans se faire voler sur le change...etc. mais une fois sur place nous avons réussi à trouver une solution et ce sont près de 3000 euros que nous avons pu donner.

Je n'apprendrai rien à personne en disant que là-bas la situation est terrible mais même moi, qui regarde souvent Al Jazeera, je n'aurais jamais cru que c'était à ce point.

On a essayé de s'approcher de la frontière mais le jour où nous avons failli y arriver, il y a eu un bombardement...Nous avons fait ce que nous pouvions.

On a donné des choses qui peuvent paraître petites mais je sais que ça compte beaucoup pour eux. On a aussi donné nôtre sang puisqu'ils en ont besoin et que ce sont nos frères et sœurs de sang. On a donné ce qu'on a pu mais on a reçu encore davantage... Le peuple palestinien est un peuple incroyable, forgé dans les massacres et les spoliations. Il a la résistance dans son patrimoine. Vous ne pouvez pas adopter un orphelin palestinien, c'est son peuple qui l'adopte. Il y a toujours, quand toute la famille a été tuée, un voisin ou un inconnu pour l'accueillir. Vous ne verrez jamais un Palestinien manger, le peu qu'il y a à manger, sans en donner la moitié à celui ou celle qui est à côté de lui et qui n'a rien.

Et puis j'ai rencontré Myriam. Quelle grande dame !

Elle m'avait déjà impressionnée à Marseille mais là au Caire, où tout le monde la connaît, elle qui a perdu 27 membres de sa famille dans les bombardements, elle continue le combat avec courage et donne de la force à celles et ceux qui flanchent.

Rentrées à Béziers nous sommes plus déterminées que jamais. L'ANC continue à vendre des tee-shirts à son effigie afin d'aider l'association de Myriam. Bien sûr nous sommes en contact avec elle comme si nous ne nous étions pas quittées. Avec l'ANC on organise déjà le prochain voyage de quelqu'un qui va pouvoir apporter notre solidarité si dérisoire et pourtant si essentielle »

Écho des luttes

PAMAR ou quand la santé privée fait des affaires louches



L'entreprise PAMAR est une petite (en apparence) blanchisserie de moins de 50 salariés qui lave le linge pour des cliniques privées de la région PACA. Petite en apparence car quand on s'intéresse à cette entreprise on s'aperçoit qu'elle est dirigée par un certain M. THYRE qui est actionnaire à 99% de...28 entreprises, lesquelles entreprises ont elles-mêmes des actions dans d'autres entreprises de la santé (ou de

l'immobilier !) représentant environ 2000 salariés et liées par divers montages financiers (GIE ou autre). Parmi ces 28 entreprises il y a donc le GIE PAMAR, lui-même géré de fait par le GIE Ste Marguerite pour qui il assure la blanchisserie dans des conditions dignes du 19^{ème} siècle avec une main d'œuvre très majoritairement issue de l'immigration. Pendant des années les salariés ne restaient pas dans cette entreprise qui ne respecte aucune loi. Et puis le déclic est venu (on trouve sur www.rougemidi.org les articles détaillant la lutte pas à pas). Depuis le 20 décembre les salariés sont en lutte et forcent le respect de toutes et tous. Ci-dessous le témoignage de Sonia, militante de l'ANC et de la CGT qui les a rencontrés et les soutient au quotidien.

J'avais rencontré ceux qu'on appelle les Pamar a une initiative Cgt a la clinique

Beauregard. J'avais découvert leur histoire et leurs combats pour leurs conditions de travail et pour leur dignité et cette direction locale de voyous qui renvoyait ses salariés à une exploitation digne de l'esclavagisme !! Leurs luttes avaient de suite fait écho à d'autres luttes comme celle des Fralib et sur l'importance de la solidarité et la convergence des luttes pour ce projet de société que nous voulons à l'ANC, une société débarrassée du capitalisme, où la santé est un service public et non une usine à profit, un pays qui ne soit pas impérialiste.

Très vite dans ce couloir de la clinique j'ai commencé à inventer ce petit slogan que les salariés ont de suite repris et qui allaient les suivre dans les jours à venir dans leurs combats : **So So Solidarité avec les Pamar et Vive la Cgt !**

J'ai revu ces mêmes salariés à l'inspection du travail ou leur Sonia m'a demandé à nouveau de scander le slogan. Ce slogan c'est leur donner de la force mais c'est pour moi surtout quand ils le scandent à l'unisson la démonstration de leur unité et détermination. A l'Ars (Agence régionale de Santé) encore et toujours j'ai constaté cette même détermination et le lien qui les lie tous entre eux mais aussi avec les camarades Paul, Charles et Chloé qui les accompagnent depuis le début.

Mais j'ai surtout découvert cette générosité qui transpire chez ces salariées en lutte. Ils ne se plaignent jamais ils restent modestes extrêmement souriants et attentionnés entre eux et avec les camarades qui les soutiennent. Ils sont tous extrêmement touchants et c'est presque nous qui nous

excusons de découvrir grâce à eux ce que c'est vraiment de lutter.

Ceux qui vivent sont ceux qui luttent. La soirée à l'Anc a été extrêmement émouvante¹ et sa préparation a encore illustré la détermination de ce collectif. Cette grande famille qu'ils ont créée où chacun prend soin des uns et des autres.



Et puis il y a, elle, **Kala** cette petite femme mais si grande par la justesse de son discours et la sincérité de son combat. A-t-elle conscience de ce qu'elle est ? de la figure militante qu'elle est en train de devenir ? De la force de son message, de l'émotion qu'elle dégage, de ce qu'elle crée en moi et auprès de tant d'autres ? C'est une **Louise Michel**² en devenir, elle ne le sait pas encore !!

Je sais que les Pamar finiront par gagner, qu'ils sortiront de ce combat la tête haute !! Nous à l'Anc on sera là ce jour-là et il est proche

Camarades*So so solidarité avec les Pamar et vive la Cgt ... 82 jours de lutte !! On lâche rien !!* À la fin c'est notre camp qui gagne !!!

Sonia BOUGHERN le 12 mars 2024

Emmaüs : la lutte, jusqu'à la victoire !

¹ Le samedi 9 mars a eu lieu une soirée de soutien à la Maison Commune local de l'ANC à Marseille

² Militante révolutionnaire de la Commune de Paris

Depuis le 1^{er} juillet 2023, les travailleurs sans-papiers d'Emmaüs St André-Lez-Lille dans le nord de la France ont entamé une grève pour dénoncer leurs conditions de travail et de subsistance. Bientôt suivi par d'autres sites du Nord (Grande-Synthe, Nieppe), cette grève met à nu un système d'exploitation de type esclavagiste favorisé par des lois sur l'immigration de plus en plus restrictives et xénophobes.



À l'origine du « système Emmaüs », se trouve l'un des critères de régularisation de sans-papiers, qui doivent montrer une bonne capacité d'intégration dans la société française, notamment au travers de « missions de bénévolat » dans des associations. De bénévolat à travail forcé, c'est un gouffre, mais il a été franchi à St André. Les Sans papiers ont l'obligation de travailler 40h/semaine pour une rémunération de 150€/mois (!) et un hébergement communautaire. Toute velléité de contestation et c'est la menace d'une expulsion de son logement et par conséquent, de la possibilité d'être régularisée. Et c'est là qu'il faut souligner le courage de celles et ceux qui se sont lancés dans cette grève qui dure depuis bientôt 8 mois.

Un mouvement qui s'inscrit dans la longue marche des sans-papiers et des luttes de l'immigration

En 1996, des milliers de sans-papiers décident de sortir de l'ombre pour revendiquer au grand jour leurs droits. On découvrait ainsi l'existence de travailleurs surexploités mais obligés d'accepter des conditions indignes de travail et de subsistance car illégaux selon la loi. Malgré les menaces et en particulier l'évacuation violente de l'Eglise de St Bernard à coups de

hache, les Sans Papiers refusent de retourner dans l'ombre et c'est ainsi que des dizaines de comités de sans papiers voient le jour, et parmi eux le CSP 59.



26 ans plus tard, les compagnons sans papiers d'Emmaüs sortent également de l'ombre pour dénoncer une nouvelle facette de l'exploitation capitaliste consistant à créer des couches de travailleurs privés de droits. Attendant pour certains une régularisation depuis plus de 5 ans, ils ne pouvaient plus supporter leurs conditions de travail et d'existence ainsi que les humiliations quotidiennes qu'ils subissaient de la part de la direction. Leur mouvement prend rapidement de l'ampleur et fait tache d'huile. Soutenu par le CSP 59 et l'UD CGT 59, ils s'organisent et occupent les locaux d'Emmaüs tout en tenant un piquet de grève quotidien, qu'il vente ou qu'il pleuve, démontrant ainsi leur volonté d'en finir avec ce système et d'obtenir leur régularisation. Les militants du RC (Rassemblement Communiste) se sont mis dès le début au service de cette lutte, directement ou indirectement comme militants des organisations de soutien.

Rien ne leur a été épargné en termes de répression et d'intimidation : menaces d'expulsion, fermeture administrative, piquet de grève détruit par la police, garde à vue, convocation devant le tribunal ont été leur pain quotidien depuis le début de la grève. Alors que le parquet a ouvert une enquête pour travail dissimulé contre l'association depuis plusieurs mois, ce sont les grévistes et leurs soutiens qui sont ciblés par le Préfet et la justice. Le président de l'association n'est-il pas un des actionnaires principaux d'une société basée aux EAU qui distribue à l'international des vêtements de

récupération ? Ce n'est que dernièrement que le président et la directrice d'Emmaüs Saint-André ont été placés en Garde à vue. Ils sont convoqués devant le tribunal judiciaire de Lille le 13 juin prochain pour Travail dissimulé aggravé et de harcèlement moral pour la directrice.

Une vieille recette du capitalisme : diviser pour mieux régner

La division de la classe ouvrière est une des recettes du capitalisme pour maintenir ses taux de profits. Entre les hommes et les femmes, entre les français et les immigrés, entre les travailleurs régularisés et les travailleurs sans papiers, tout est mis en œuvre pour maximiser les profits, tirer les salaires vers le bas et éviter une convergence des luttes. Il est aidé en cela par des lois sur l'immigration de plus en plus restrictives et xénophobes, dont la dernière a été votée avec les voix des fascistes du RN.



Les travailleurs d'Emmaüs sans-papiers en grève à Grande-Synthe

C'est pourquoi il est important de soutenir ce double combat : celui pour l'équité salariale (même travail, même salaire) et celui pour les régularisations de tous les sans-papiers.

Au-delà, il faut également en finir avec les lois racistes qui font le terreau de l'exploitation et de la misère, et avec l'exploitation impérialiste par les pays du Nord des pays du Sud qui provoque ces migrations économiques forcées.

Avec ou sans papiers, nous sommes tous des travailleurs !

Repères et analyses

L'économie capitaliste contre les paysans...et contre tous

La préoccupation première et majoritaire des agriculteurs et agricultrices sur le terrain est bien de vivre dignement de leur métier. Les politiques orientées vers le « produire plus » ne correspondent pas aux enjeux actuels. Et la préoccupation première de tous est de nourrir sa famille à un coût acceptable, avec des produits de qualité.

Le modèle actuel, fondé sur le couple agro-industrie et industrie de l'agroalimentaire, subventionné par l'UE et l'État est en fin de cycle. Les ouvertures à la concurrence, qui ont dopé les exportations françaises à l'étranger, ont poussé à une concentration maximale du secteur primaire ainsi qu'à une intégration très poussée avec la chaîne de l'agroalimentaire. Ces éléments expliquent

d'ailleurs en partie la disparition progressive du corps social des paysans (500 000 en France aujourd'hui), condamné à une très brutale « loi de la jungle » capitaliste.

La question du revenu paysan pose en miroir la question du salaire ; alors que l'inflation bat encore des records, la revendication de l'indexation des salaires, revenus, pensions, allocations sur l'inflation est centrale.

Les traités de libre-échange, prétexte et prélude à l'éclatement des industries et services publics portent préjudice à tous et toutes et il convient donc de les dénoncer et d'en réclamer le retrait

La question du « mieux vivre » qui implique un certain nombre de solutions implique de croiser et la réponse aux besoins sociaux (comme se nourrir) avec la prise en compte de normes environnementales pour, ne pas se tuer, et au travail pour les producteurs, et au repas pour les consommateurs.



Contre la ferme usine « des milles vaches » implantée près d'Abbeville dans la Somme.

Pour en savoir plus, visite du site

de la Confédération Paysanne :

<http://confederationpaysanne.fr/>

Ce crépuscule du monde paysan, couplée à la sur-exploitation des derniers petits

exploitants, se double également d'une perte de vitesse inexorable sur le marché international pour le patronat français rattrapé par ses concurrents brésiliens, allemands, argentins, néerlandais, mexicains, canadiens...et ukrainiens

La survie, résilience et résurgence du monde paysan passe donc par un changement de paradigme qui suppose et impose un démantèlement de l'oligarchie de l'agro-business, un secteur qu'il convient de refonder de la cave au grenier.

Le modèle de l'agrobusiness, pompe à subventions publiques et communautaires, fondé sur une fuite en avant permanente, et la course insatiable au profit (en dépit des dommages) et la recherche de parts de marchés à l'étranger ne sert pas à « nourrir la France » comme le prétendent les lobbyistes de l'agrobusiness et de l'agro-alimentaire.

La réponse aux besoins, l'intégration totale, « de la fourche à la fourchette » et au bénéfice de tous et toutes passent aussi, outre la recomposition de l'agrobusiness, par la planification et également la nationalisation des secteurs de l'agroalimentaire et de la grande distribution.

Le coup de gueule

Les Manouchian au Panthéon, l'hypocrisie du gouvernement

La récente entrée du couple Manouchian au Panthéon, résistants communistes au nazisme et à l'occupation, a été une nouvelle occasion pour le pouvoir macroniste de se livrer à une manipulation politique

proprement scandaleuse. La cérémonie du 21 février dernier fut l'occasion pour Macron de tenter de se racheter un brevet

d'antifascisme à bon compte sur le dos des héros de l'Affiche Rouge.

Alors que la politique macroniste est une politique de guerre sociale brutale menée aux travailleurs, aux précaires, aux chômeurs, aux immigrés, aux musulmans pour le plus grand bénéfice de la bourgeoisie, le choix du gouvernement de produire cette opération de communication au mépris de l'histoire doit nous interpeller et nous faire redoubler de combativité.



Missak et Mélinée Manouchian

Sur le plan historique, mémoriel et sur le plan des luttes. Contre le fascisme, contre la guerre, contre les politiques actuelles du gouvernement. Sans illusion aucune sur la nature de ce pouvoir de classe qui instrumentalise et salit la mémoire des communistes.

Les Manouchian faisaient partie des FTP-MOI, résistants combattants étrangers parties prenantes à la résistance communiste au nazisme (Francs-Tireurs Partisans / Main d'œuvre Immigrée). Par ce geste, cet hommage, l'Élysée prétendait reconnaître la résistance communiste et étrangère parmi les composantes déjà présentes au Panthéon. Enfin ? Voire...

Si la célébration des héros de la lutte antifasciste, des martyrs tombés face au nazisme a du sens pour des organisations et des militants communistes, engagés dans la lutte des classes, l'ambiguïté d'un pouvoir bourgeois ne doit pas conduire à accepter les louanges de l'ennemi de classe et se laisser prendre à son jeu, qu'il soit purement électoraliste ou plus cynique encore. Il ne faut pas oublier le contexte de fascisation européen, les hommages à Pétain et Maurras également voulus par Macron ces dernières années. Nous sommes aujourd'hui dans une période d'exacerbation des luttes. La récente Loi Immigration, xénophobe et victoire idéologique du Rassemblement National, les réformes antisociales qui s'enchaînent nous renseignent sur ce que vaut cette "reconnaissance".

La présence admise et reconnue par le pouvoir à la cérémonie de Marine Le Pen, du RN, parti héritier du vichysme, ainsi que son exploitation médiatique sont à mettre en parallèle de l'écartement de la cérémonie (même temporaire) d'un ancien combattant des FTP-MOI, Léon Landini, ou des confiscations policières de drapeaux de militants communistes.

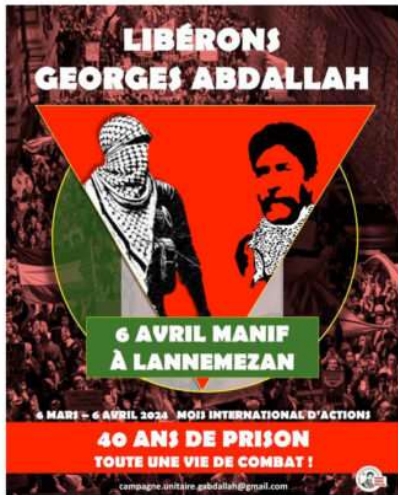
Cela dessine un paysage politique détestable où la course se fait toujours plus à droite... La stratégie de Macron d'organiser son opposition électorale exclusive avec Le Pen, voire avec les "extrêmes" (droite et gauche) est centrale et commande pour une grande part toutes ses prises de position, y compris les plus bellicistes.



Ils seront tous fusillés... Ils étaient tous communistes.

À lui, cela n'a pas coûté grand-chose de rendre hommage à des communistes pendant que les profits du CAC 40, de la bourgeoisie s'envolent sur fond de guerre, d'inflation, de génocide en Palestine. A nous, contre lui, de rappeler le sens de la lutte des classes, le sens de l'engagement antifasciste et contre la guerre ! De rappeler le sens de l'engagement communiste !

Georges Abdallah, tes camarades seront là !



MANIFESTATION
LANNEMEZAN

6
AVRIL
2024

CAR DEPUIS PARIS

▼ Départ le 5 Avril à 21h30
Place de république
▼ Retour le 7 Avril au matin



réservation : campagne.unitaire.gabdallah@gmail.com

40 ANS DE PRISON, TOUT UNE VIE DE COMBAT

PALESTINE VIVRA ! PALESTINE VAINCRA !

LIBERTÉ POUR GEORGES IBRAHIM ABDALLAH !

SAMEDI 6 AVRIL 2024

MANIFESTATION À
LANNEMEZAN

UN CAR PARTIRA DE LA
GARE SAINT-CHARLES
À 5H DU MATIN

PARTICIPATION LIBRE

LES BUS AYANT UN COÛT, LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE DE CHAQUE
BENEFICIAIRE SERA LA RÉVÉLÉE DE LA MOBILISATION DU PLUS GRAND NOMBRE.

POUR VOUS INSCRIRE ÉCRIRE À :

COLL13.GEORGES.ABDALLAH@MAIL.COM

COLLECTIF REGIONAL GEORGES IBRAHIM ABDALLAH



Bon de commande de matériel

Tee-shirts ANC 13 € l'unité (tee-shirts de Georges disponibles également en blanc).



Tee-shirts soutien à la Palestine
Vendus au profit exclusif de l'association des femmes gazaouis 13 €.



Drapeaux ANC : 1m x 0,70m – 13€

Badges variés (Palestine, figures révolutionnaires, ANC...) : lot de 50 – Prix : 25€ à revendre à prix libre.

Autocollants sur demande par lots de 50



Tee-shirts de Maryam disponibles également en rouge).

Mauvaise humeur

*Nous avons le bonheur triste, paradoxe
imbécile.*

*La paix est guerrière, la guerre ciblée, et le
génocide nié.*

*Nous sommes à un basculement de
civilisation qui ne veut pas se l'avouer, mais
qui est pourtant bien là, à nous faire un pied
de nez.*

*La langue baveuse de la bête immonde
est sur notre visage.*

*Les chiens médiatiques lui lèchent le
cul.*

*Le temps de sourire du paroxysme de
l'absurde, d'un monde chaotique bercé de
l'illusion impérialiste.*

Pulvérisé, vers l'infinie et au-delà.

*D'un doigt effleuré sur le clavier, un
jour de mauvaise humeur,
dispersé en confettis,
aux quatre points cardinaux.*

*Ce ne sont pas les enfants morts en
Palestine.*

*Ce ne sont pas non plus ceux dans les mines.
Ou en France dans les chantiers et les
usines*

Mais l'humanité tout entière qu'on élimine.

Que ce soit là-bas ou ailleurs.

À l'est ou il n'y a plus d'Éden.

*Quand reviendront les premiers cercueils
et pleureront les mères et pleureront les
pères, il sera trop tard.*

*Le néo-libéralisme aura été jusqu'à sa
phase habituelle,*

*faite de cycles de guerres,
de méthodes arbitraires,
de régimes totalitaires.*

*Peuple de France, peuple du monde,
soulevez-vous, car c'est la déchéance de
notre humanité qui est sur la scène.*

*Quant aux possédants, aux milliardaires,
trans-humains désincarnés, c'est bien eux
qu'il faut éradiquer !*

*Entendu que quand reviendront les
premiers cercueils, que restera t'il
d'une humanité,
«lobo-atomisée»,
suppliciée jusqu'à la cardiologie
sacrificielle sur l'autel du «world trade-
center».*

*Voilà donc ce que m'ont chuchoté à l'oreille
quelques voix tombées pour la liberté, sous
le joug de l'impérialisme et du fascisme.
Il est une faible lumière,
les esprits qui me sont chers font une drôle
de moue,
me regardent,
me chuchotent :*

*Ne dis rien sur la laideur du troupeau,
se disputant la dépouille des héros,
cérémonie de poudré en dentelle.*

*À nos esprits,
de qui rejaillit,
celle ténue, mais chaude lumière
repli d'une tristesse étrangère.*

Lucien Frau